

## **Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 14**

### **Ouverture d'Isaïe 40, Thème Serviteur du Seigneur**

#### Ouverture d'Isaïe 40 Introduction

Voyez sur votre feuille, le chapitre 40 d'Ésaïe est « l'ouverture », faisant suite à la suggestion de MacRae de comparer ce matériau avec une composition musicale. Le chapitre 40 constitue une unité à part entière, quelque peu distincte de ce qui suit. Et MacRae a suggéré qu'il se compare à l'ouverture d'une composition musicale dans le sens où il aborde un certain nombre de thèmes qui reviennent dans les chapitres suivants. Il introduit ces thèmes. Puis, dans les chapitres suivants, ces thèmes sont développés plus en détail. Mais au chapitre 40, tout semble assez général. Le contenu qui suit est loin d'être aussi explicite ou spécifique ; c'est assez général. Dieu dit qu'il va délivrer, mais le chapitre ne semble pas faire exclusivement référence à une délivrance spécifique ; c'est plus général. Il y a des gens qui souffrent, des gens qui sont dans la misère ; et l'idée est qu'ils seront délivrés de leurs souffrances. Cela s'appliquerait aux personnes en exil, mais cela pourrait également s'appliquer à ceux qui souffrent des conséquences du péché : Dieu va les délivrer. En d'autres termes, il s'attaquera au problème du péché et fournira un moyen de s'en délivrer. Bien sûr, cela passe finalement par la venue du Christ. Il y a donc une certaine joie impliquée dans ce chapitre, et c'est la joie de la venue du Christ, ainsi que la joie de la délivrance de l'exil. Tout cela semble être en vue au chapitre 40.

Il n'est donc pas surprenant que le chapitre 40 soit l'un des grands chapitres de la Bible. C'est certainement un chapitre qui est souvent lu par de nombreuses personnes, en particulier par des personnes qui se trouvent dans la misère ou dans la souffrance ; les gens qui se demandent ce que Dieu fait peuvent trouver un grand réconfort dans ce chapitre.

Ésaïe 40 : 1-2 Consolation pour Jérusalem      Regardons les deux premiers versets. « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parle avec tendresse à Jérusalem, et proclame-lui que son dur service est accompli, que son péché a été payé, qu'elle a reçu de

la main de l'Éternel le double pour tous ses péchés . Le réconfort doit venir à Jérusalem. Jérusalem souffre. Mais maintenant, elle doit être consolée ; on lui dit que sa guerre est accomplie. Autrement dit, son dur service, son travail obligatoire, son service de guerre ont été accomplis. La dernière phrase : « Elle a reçu de la main de l'Éternel le double pour tous ses péchés », qui est généralement comprise comme une punition : elle a reçu le double pour tous ses péchés.

"Double" (?) ou Substitut/Équivalent Mais regardez vos citations - MacRae a une suggestion intéressante à la page 29. Tirée des pages 40 à 43 de son *Évangile d'Isaïe* , que je pourrais mentionner se trouve dans cette section d'Isaïe - un petit livre très utile. « Une interprétation plutôt inhabituelle a été l'hypothèse selon laquelle « double » signifie ici « double bénédiction » et que l'expression est une promesse qu'Israël recevrait une double bénédiction malgré tous ses péchés. Une telle interprétation manque de justification philologique. Il n'y a aucune raison d'introduire l'idée de « bénédiction » dans le mot « double ». La solution à la difficulté réside dans la reconnaissance du fait que le mot hébreu utilisé ici, l'un des nombreux mots communément traduits par « double », peut à juste titre être considéré comme similaire au mot anglais « double » lorsqu'il est utilisé pour représenter une personne qui ressemble tellement comme un autre qu'il est difficile de les distinguer.

Saddam Hussein aurait connu plusieurs doubles, si je comprends bien. Des gens qui lui ressemblent tellement qu'on ne sait jamais où il est car il a un double. Chacun d'eux n'est qu'un double de l'autre, mais ni l'un ni l'autre ne doit être considéré comme son égal ou le double de l'autre. Il pourrait être clair de traduire le terme hébreu par « équivalent », « homologue » ou « substitut ». L'expression attend avec impatience le moment où Dieu déclarera que l'équivalent du péché de tous les croyants aura été payé. Aucun homme ne pourrait payer cette pénalité ; seul le divin serviteur du Seigneur pouvait le faire. Vous voyez donc que MacRae comprend la déclaration suivante : « Elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés » - l'idée qu'elle a reçu de la

main du Seigneur un équivalent, une contrepartie, un substitut pour tous ses péchés, et pointant du doigt en avant vers le Christ. Mais quoi qu'il en soit, Dieu dit que son peuple doit être réconforté. Cela peut être considéré comme ayant un certain lien avec la délivrance de l'exil, de Babylone, mais je pense que plus fondamentalement, et plus important encore, cela fait référence à la délivrance du péché par Christ. Remarquez, je pense que la suggestion de MacRae mérite certainement d'être prise en considération, en particulier à cause de cette phrase au milieu du verset : « Son dur service est accompli, et son péché a été payé. » « Son iniquité est pardonnée. » Eh bien, équivalent ou substitut, une personne équivalente à Israël lui a été substituée et a expié son péché, telle est l'idée qu'il suggère. En d'autres termes, si l'on limite simplement cela au retour d'exil, cela ne signifie guère que son iniquité soit pardonnée. Il semble y avoir plus d'implication ici.

#### Ésaïe 40 : 3-5 La délivrance de Dieu

Versets 3-5. L'idée de délivrance est encore soulignée : « Une voix crie : 'Dans le désert, préparez le chemin à l'Éternel ; aplanissez dans le désert une route pour notre Dieu. Toute vallée sera relevée, toute montagne et toute colline abaissées ; le terrain accidenté deviendra plat, les endroits accidentés une plaine. Et la gloire de l'Éternel se révélera, et tous les hommes ensemble la verront. Car la bouche de l'Éternel a parlé. » Encore une fois l'idée de délivrance : la délivrance de Dieu est proche, un chemin doit être tracé droit. Cela pourrait s'appliquer à l'exil : en d'autres termes, les habitants de Babylone voient les collines, les vallées et les difficultés de toutes sortes qui les séparent de leur patrie s'éloigner, leur permettant ainsi d'y retourner.

Référence à Jean-Baptiste [Luc 3 : 4-6 ; Mt 3:1-3 ; Marc 1:2-3 ; Jn 1:19-23] Mais ce qui est intéressant, c'est que dans les quatre Évangiles, cette section est considérée comme une référence à Jean-Baptiste. « La voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur. » Regardez Luc 3 :4-6 : « Comme il est écrit dans le livre des paroles d'Isaïe, le prophète : « La voix d'un seul » criant dans le désert : « Préparez le

chemin du Seigneur », tracez-lui des sentiers droits. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline abaissées. Les chemins tortueux deviendront droits, les chemins accidentés seront aplanis. Et toute l'humanité verra le salut de Dieu .' » Dans le contexte de Luc, cela parle du ministère de Jean-Baptiste. Le verset 3 dit : « Il se rendit dans tout le pays autour du Jourdain, prêchant un baptême de repentance pour le pardon des péchés ; comme il est écrit dans le livre des paroles d'Isaïe le prophète. » Matthieu 3:3. Matthieu 3 : 1 dit : « En ces jours-là, Jean-Baptiste vint prêcher dans le désert de Judée et dit : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. C'est de lui dont il a été parlé par le prophète Isaïe : « Une voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin à l'Éternel, aplanissez-lui des sentiers . » » Marc 1 : 2 et 3 : « Une voix de quelqu'un qui criait dans le désert : « Préparez le chemin au Seigneur, aplanissez-lui des sentiers droits . » » Jean a baptisé dans le désert et a prêché le baptême de repentance. Et puis Jean 1 :19-23 : « Ceci est le témoignage de Jean. » Jusqu'au verset 23 : « Il dit : 'Je ne le suis pas.' Êtes-vous le Prophète ? Il a répondu : « Non ». Finalement, ils dirent : « Qui es-tu ? Donnez-nous une réponse à rapporter à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous ? Jean a répondu selon les paroles d'Isaïe le prophète : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : « Aplanissez le chemin du Seigneur ».

Alors, quand vous arrivez au verset 5 et qu'il est dit : « La gloire du Seigneur sera révélée », c'est certainement le point culminant et à quoi pouvez-vous penser sinon à l'Incarnation ? «La gloire du Seigneur sera révélée.» Jean 1 :14 : « La Parole s'est faite chair et a fait sa demeure parmi nous. Nous avons vu sa gloire, la gloire de Celui et Unique, venu du Père, plein de grâce et de vérité . Jean a annoncé la voie de la venue du Christ.

Ésaïe 40 : 6-8 Message à « crier »

Maintenant, quand vous arrivez à Ésaïe 40 :6-8, il y a un changement complet d'idée : « Une voix dit : 'Crie.' Et j'ai dit : « Que dois-je pleurer ? « Tous les hommes sont comme l'herbe, et toute leur gloire est comme les fleurs des champs. L'herbe sèche et les

fleurs tombent parce que le souffle de l'Éternel souffle sur elles. Les gens sont sûrement de l'herbe. L'herbe se dessèche et les fleurs tombent, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement .' » L'idée de base ici est l'incapacité de tout ce qui est humain et terrestre à durer. Contrairement à cela, la Parole de Dieu demeure éternelle.

Maintenant, c'est très général ; il peut être appliqué à de nombreuses situations. Peut-être que les personnes en exil pourraient penser à la grandeur de la puissance babylonienne. Ce que dit Isaïe, c'est que le pouvoir humain est éphémère, illusoire ; toute chair est herbe : elle se dessèche et se flétrit, mais la Parole du Seigneur demeure éternellement.

Ésaïe 40 :9 Dieu apporte la délivrance Le verset 9 revient à l'idée de réconfort à Jérusalem parce que Dieu apportera la délivrance. Je pense, sans entrer dans les détails de cela, que la NIV est ici une meilleure traduction. Remarquez que le roi Jacques dit : « Ô Sion, qui apporte de bonnes nouvelles, monte sur la haute montagne », alors que si tu regardes la NIV, verset 9 : « Toi qui apporte de bonnes nouvelles à Sion, monte sur une haute montagne ». . Toi qui apportes la bonne nouvelle à Jérusalem, élève ta voix avec un cri, élève-la, n'aie pas peur ; dites aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Réconfortez Jérusalem car Dieu apporte la délivrance.

Ésaïe 40 : 10-11 La grandeur de sa délivrance Les versets 10 et 11 sont la grandeur de sa délivrance. « Voyez, le Souverain Seigneur vient avec puissance, et son bras domine pour lui. Voyez-vous, sa récompense est avec lui, et sa récompense l'accompagne. Il s'occupe de son troupeau comme un berger : il rassemble les agneaux dans ses bras et les porte près de son cœur ; il conduit doucement ceux qui ont des petits. Le Seigneur est fort ; il accomplira ce qu'il désire. Le roi Jacques dit : « Le Seigneur viendra avec une main forte ; son bras gouvernera pour lui. Il est donc fort ; il est capable d'accomplir ce qu'il entreprend. Mais envers son peuple, il est comme un berger « qui rassemble les agneaux dans ses bras, les porte dans son sein ; il conduit doucement ceux qui sont avec des

jeunes. Cela témoigne donc de la douceur de sa délivrance.

Ésaïe 40 : 12 Transition Puis, avec le verset 12, vous obtenez à nouveau une courte transition. Je veux vous remettre un document ici et mettre un transparent pour le reste du chapitre. Le verset 12 dit : « Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, ou avec la largeur de sa main délimitée jusqu'aux cieux ? Qui a tenu la poussière de la terre dans un panier, ou pesé les montagnes sur la balance et les collines dans une balance ? » Vous obtenez une nette transition de pensée entre 11 et 12 heures. Onze parle du berger portant les agneaux dans ses bras, conduisant doucement ceux qui ont des petits. Ici, vous arrivez avec une toute autre idée : la douceur du Seigneur soulignée en 11, mais ce n'est pas un signe de faiblesse.

Les versets 12 et suivants comparent le Seigneur aux dieux des païens et soulignent la grandeur de sa puissance, en particulier sa puissance créatrice. Il est certain que cette idée de la puissance omnipotente de Dieu est particulièrement importante pour les personnes qui souffrent. Ce serait important pour les personnes en exil ; cela serait important pour les gens à l'époque d'Isaïe, à l'époque de Manassé ; c'est important pour les gens en période de difficulté et de souffrance. On a tendance, quand on se trouve dans ce genre de situation, à penser que Dieu n'existe pas, ou qu'il est impuissant.

Il y a un certain nombre de passages dans le matériel qui suit le chapitre 40 qui soulignent la grandeur et la puissance de Dieu. Maintenant, si vous regardez attentivement la structure des versets 12 à 31, je pense que vous pouvez voir que le chapitre est construit avec beaucoup de soin. Même si cette structure peut être obscurcie en passant d'une idée à une autre idée, puis en revenant à une première idée – il y a beaucoup de mouvements comme celui-là – le chapitre n'est pas aléatoire. Cela nécessite pas mal d'études et de travail pour découvrir la structure et les relations des pièces les unes avec les autres. Mais rappelez-vous l'analogie avec la composition musicale. Vous pouvez écouter de la musique et être ému par le cours de la musique sans vraiment comprendre avec quel soin l'écrivain a structuré les choses afin de donner cette force, de

donner cette impression. Ainsi, sans réaliser consciemment avec quel soin cela a été structuré, vous pouvez le lire et en être influencé. Mais quand vous vous asseyez et l'analysez, vous constatez qu'il y a une structure très soignée derrière tout cela.

Qui a créé l'univers ? Maintenant, si vous regardez ce document, vous remarquez qu'au verset 12 vous avez la question : « Qui a créé l'univers ? Et il y a cinq aspects à la question et tous ont la réponse : Dieu. Voyez : « Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, ou avec la largeur de sa main délimitée les cieux ? Qui a tenu la poussière de la terre dans un panier, ou pesé les montagnes sur la balance et les collines dans une balance ? » Vous avez là cinq phrases. Qui a fait toutes ces choses ? Qui a créé l'univers ? Tous ont la réponse : Dieu. C'est la première strophe.

Ésaïe 40 : 13-14 Qui était l'assistant de Dieu lors de la création ? La seconde, qui concerne toutes deux la nature – et la seconde est le chapitre 40, versets 13 et 14 – là la question est : « Qui était l'assistant de Dieu lors de la création ? Et encore une fois, vous obtenez cinq aspects de la question. Vous voyez, il y a une structure là – cinq et cinq. Mais ici, tous ont la réponse : « Personne ». « Qui a compris la pensée de l'Éternel, ou l'a instruit pour être son conseiller ? Qui l'Éternel a-t-il consulté pour l'éclairer, et qui lui a enseigné la bonne voie ? Qui lui a enseigné la connaissance ou lui a montré le chemin de la compréhension ? » Encore une fois, cela se décompose en cinq phrases. Le tout avec la réponse : « Personne ».

Ésaïe 40 : 15-17 Les nations ne sont que rien. Ensuite, vous passez à la troisième strophe, qui est le premier point culminant, les versets 15-17 : « Les nations ne sont que rien ». Vous effectuez une transition ; les deux premières strophes traitent de la nature : « Qui a créé l'univers ; qui a été l'assistant de Dieu lors de la création ? La troisième strophe se déplace vers l'histoire, de sorte que dans les versets 15 à 17 vous lisez : « Certes, les nations sont comme une goutte dans un seau ; ils sont considérés comme de la poussière

sur la balance ; il pèse les îles comme s'il s'agissait d'une fine poussière. Le Liban ne suffit pas pour les feux d'autel, ni ses animaux pour les holocaustes. Devant lui, toutes les nations ne sont rien ; ils sont considérés par lui comme sans valeur et moins que rien . Ainsi les nations ne sont rien. Babylone peut paraître puissante, surtout si vous êtes en exil à Babylone, mais devant la puissance de Dieu, les nations ne sont rien. Ils ne sont rien ; ils sont comme une goutte dans un seau ; ils sont comptés comme une petite poussière dans la balance – voyez-vous, ce genre d'images souligne l'insignifiance de la puissance des nations.

Ésaïe 40 : 18-20 Thème de l'idolâtrie et de la futilité de l'idolâtrie

Si vous continuez sur la quatrième strophe, les versets 18 à 20, vous avez à nouveau un changement radical d'idée. Vous passez à ce thème de l'idolâtrie et de la futilité de l'idolâtrie. Les idoles ne bougent pas ; chapitre 40, versets 18-20, « À qui donc comparerez-vous Dieu ? À quelle image allez-vous le comparer ? Quant à une idole, un artisan la fonde, et un orfèvre la recouvre d'or et lui façonne des chaînes d'argent. Un homme trop pauvre pour présenter une telle offrande choisit du bois qui ne pourrit pas. Il cherche un artisan qualifié pour monter une idole qui ne tombera pas. » Notez que la phrase est introduite par cette question : « À qui allez-vous vous comparer ? A qui comparerez-vous Dieu ? Ou à quelle ressemblance lui comparerez-vous ? Allez-vous comparer Dieu à ces morceaux de bois créés par l'homme ? La pensée de la première section est donc développée par comparaison. Dieu est le Seigneur de la nature ; il est le Seigneur de l'histoire, et vous comparez cela à un bâton de bois. À qui comparerez-vous Dieu ?

Isaïe 40 : 21-24 Dieu est le Seigneur de la nature et de l'histoire

Lorsque vous arrivez à la cinquième strophe, versets 21 à 24, vous avez un deuxième point culminant. Dieu est le Seigneur de la nature et de l'histoire ; la nature et l'histoire sont réunies. Le chapitre 40, versets 21 à 24, dit : « Ne savez-vous pas ? N'as-tu



pas entendu ? Cela ne vous a-t-il pas été dit dès le début ? N'avez-vous pas compris depuis que la terre a été fondée ? Il trône au-dessus du cercle de la terre, et ses habitants sont comme des sauterelles. Il étend les cieux comme un dais et les étend comme une tente pour y habiter. Il réduit à néant les princes et réduit à néant les dirigeants de ce monde. A peine sont-ils plantés, à peine semés, à peine ont-ils pris racine dans la terre, qu'il souffle dessus et qu'ils se dessèchent, et qu'un tourbillon les emporte comme de la paille . Maintenant, dans ce deuxième point culminant, vous l'avez à nouveau introduit avec une question ici : « Ne le saviez-vous pas ? N'as-tu pas entendu ? Cela ne vous a-t-il pas été dit dès le début ? Dieu est le Seigneur de la nature et de l'histoire, et dans la construction littéraire, vous avez quatre « démunis ». Le verset 21, introduit par cette expression hébraïque *ha'l'o* ? « Vous ne le saviez pas ? N'as-tu pas entendu ? On ne vous l'a pas dit ? Tu n'as pas compris ? Il y a quatre « n'avez-vous pas » – *ha'l'o* . Puis trois lignes doubles participatives, versets 22-23. Trois doubles vers participatifs : « Celui qui est assis », verset 22, « Il trône au-dessus du cercle de la terre, et ses habitants sont comme des sauterelles. Il étend les cieux comme un dais et les étend comme une tente pour y habiter. Il réduit à néant les princes et réduit à néant les dirigeants de ce monde . Alors celui qui s'assoit, s'étend, amène : vous avez ces participes. Puis trois verbes introduits par « à peine » ou « à peine » — c'est en hébreu. «Oui», dit le roi Jacques, «ils ne seront pas plantés; oui, ils ne seront pas semés ; oui, leurs plants ne prendront pas racine dans la terre. Trois verbes introduits par « à peine » ou « à peine » au verset 24. Puis le *we'gam aigu* introduit la conclusion au 24b. Le roi Jacques dit : « Et il le fera aussi », mais c'est *we'gam* . «Et il soufflera aussi sur eux, et ils se dessècheront , et le tourbillon les emportera comme du chaume.»

Or, cette conclusion fournit le deuxième point culminant, qui rend le premier plus précis. La première : les nations ne sont rien. Mais ici, il va souffler dessus ; ils vont se dessécher et être emportés comme du chaume. Remarquez la comparaison, ou la correspondance, entre la triade des versets 22 et 23 – c'est-à-dire ces doubles lignes participatives – avec les trois premières strophes. Verset 22, Dieu est Créateur. Vous

voyez, le verset 22 parle de celui qui est assis sur le cercle de la terre, et ses habitants sont comme des sauterelles. Il étend les cieux comme un rideau, il les étend comme une tente d'habitation. Le fait que Dieu soit créateur est comparable à cette première strophe : « Qui a créé l'univers ? Alors que le verset 23 est l'œuvre de Dieu dans l'histoire, qui se compare à la troisième strophe : « Les nations ne sont que rien ». Vous voyez les participes « celui qui est assis » et « celui qui se propage » – les deux premières strophes. « Celui qui réduit à néant les princes », c'est l'histoire, et cela se compare à l'œuvre de Dieu dans l'histoire que vous voyez dans le troisième de ces doubles vers participatifs. Vous obtenez une répétition de structure passant de la nature à l'histoire : deux de chaque nature, un d'histoire, dans les deux lieux.

Ésaïe 40 : 25-27 À qui me comparerez-vous ? Le Seigneur est Incomparable

Passez à la sixième strophe, chapitre 40 versets 25-27, « ' A qui me comparerez-vous ? Ou qui est mon égal ? dit le Saint. Levez les yeux et regardez vers le ciel : Qui a créé tout cela ? Celui qui fait sortir une à une les armées étoilées et les appelle chacune par leur nom. En raison de sa grande puissance et de sa grande force, aucun d'entre eux ne manque. Pourquoi dis-tu, ô Jacob, et te plains-tu, ô Israël, 'Ma voie est cachée devant l'Éternel; ma cause est ignorée par mon Dieu' » ?

Versets 25-27, le Seigneur est incomparable. Vous avez la même question, voyez-vous, en introduisant la strophe six comme vous aviez la strophe quatre : « À qui me comparerez-vous ? Le Seigneur est incomparable, et vous voyez que le véritable objectif de cette section, aux chapitres 25 à 27, se trouve au verset 27. À qui comparerez-vous le Seigneur ? Regardez maintenant sa puissance créatrice. Comment peux-tu dire, au verset 27, que ma voie est cachée au Seigneur ? Vous pourriez être en difficulté, vous pourriez être dans la misère, vous ne comprendrez peut-être pas ce qui se passe, mais lorsque vous vous concentrez sur qui est Dieu, sur sa domination sur la nature, sur sa domination sur l'histoire, comment pouvez-vous jamais remettre en question qu'il ne le fasse pas ? tu sais ce qui t'arrive ?

L'histoire est le réconfort ultime pour le peuple de Dieu en détresse. Encore une

fois, cela est introduit par la question « Le ne saviez-vous pas ? » tout comme lors de ce deuxième point culminant. « Vous ne le saviez pas ? N'avez-vous pas entendu dire que le Dieu éternel, le Seigneur, le Créateur des extrémités de la terre, ne se lasse pas et ne se lasse pas ? Il n'y a aucune recherche de sa compréhension. Il donne le pouvoir aux faibles ; à ceux qui n'ont pas de force, il augmente la force. Même les jeunes gens seront fatigués et fatigués, les jeunes hommes tomberont complètement ; mais ceux qui s'attendent à l'Éternel renouvelleront leur force ; ils s'élèveront avec des ailes comme des aigles ; ils courront et ne se lasseront pas ; ils marcheront et ne se lasseront pas. Ainsi, vous voyez au verset 27, le verset précédent, comment quelqu'un qui est si puissant peut-il oublier ceux qu'il a mis à part pour ses propres desseins ? Pourquoi dites-vous : « Ma voie est cachée au Seigneur ? »

Ésaïe 40 :28-31      Le chapitre 40 , versets 28-31, sont la réponse à cette question. La réponse, encore une fois, est donnée en termes généraux, je pense, qui s'appliquent à toutes les situations où les gens sont tentés de douter de Dieu. Si le plan de Dieu ne semble pas fonctionner, vous pouvez être sûr que ce n'est pas parce qu'il est trop faible pour faire ce qu'il veut. C'est plutôt parce que nous ne comprenons pas complètement son plan. " Ne sais-tu pas? N'as-tu pas entendu ? L'Éternel est le Dieu éternel, le Créateur des extrémités de la terre. Il ne se fatiguera ni ne se lassera, et personne ne peut comprendre sa compréhension . Nous ne pouvons pas sonder sa compréhension ; il connaît la fin depuis le début, pas nous. Nous ne comprenons peut-être pas exactement quelles sont les raisons de la situation dans laquelle nous nous trouvons, mais sa puissance est suffisante pour accomplir tout ce qu'il entreprend ; il ne s'évanouit jamais, il n'est jamais fatigué. Mais pas seulement cela, il donne du pouvoir à ceux qui ont tendance à se lasser – s'ils s'attendent au Seigneur. Voilà donc le message adressé au peuple de Dieu : attendez-vous au Seigneur, et ils renouvelleront leurs forces.

Le chapitre 40 est donc un chapitre remarquable. Nous l'avons parcouru à toute vitesse, mais j'espère que ce diagramme vous donne une idée de la complexité de

l'organisation et de la manière minutieuse avec laquelle elle a été construite, même si si vous le lisez et essayez de le décrire, il est assez difficile à décrire. Mais il y a là une structure très soignée : une répétition des choses, une organisation structurelle qui frappe avec force quand on lit le chapitre, même si on ne l'a pas analysé. Mais vous savez que c'est l'un des chapitres de la Bible préférés des gens, Isaïe chapitre 40, et pour cause.

Thème du Serviteur du Seigneur – Quatre Psaumes du Serviteur      Ce que je veux faire à partir de ce point, comme vous le remarquez dans votre plan, c'est passer au thème du Serviteur du Seigneur. Je vous ai donné ces 5 ou 6 thèmes. Ce serait bien si nous pouvions parcourir Ésaïe 41 jusqu'à 66 et retracer la manière dont tous ces thèmes sont développés. Il est regrettable de devoir en laisser un de côté, car vous n'obtiendrez pas tout leur impact, car ils sont tous si étroitement liés : ils travaillent ensemble. Mais pour des raisons de temps, nous ne pouvons tout simplement pas faire cela. Donc ce que je veux faire, c'est prendre un thème, le Serviteur du Seigneur, et travailler sur ce thème. C'est certainement une question d'une grande importance, particulièrement d'un point de vue messianique. Voyons comment cela fonctionne.

Maintenant, quelques commentaires d'ordre général avant d'entrer dans des passages spécifiques. Les érudits critiques ont souvent tenté d'isoler ce qu'ils appellent les « Psaumes des Quatre Serviteurs ». Nous y lisons dans Whybray le commentaire sur les quatre soi-disant « Psaumes des serviteurs », qui se trouve en haut de la page 29 de vos citations. Mais les quatre qui sont normalement isolés sont 42 : 1-7 ; ce n'est vraiment pas correct de limiter les passages des serviteurs à ces quatre passages, mais ce sont certainement quatre passages majeurs. Mais les érudits critiques isolent souvent ces quatre éléments et affirment qu'ils ont leur propre origine et leur propre paternité ; ils sont secondaires par rapport au texte original et ont été insérés dans le texte original. Mais comme je l'ai mentionné, ce thème est bien plus complexe que de se limiter à ces quatre passages. On le trouve également dans de nombreux autres endroits. Ce que je veux faire, c'est retracer chaque référence au serviteur dans cette section d'Isaïe alors que

nous examinons le thème du serviteur. Alors commençons par cela, et ce que nous voulons faire, c'est voir comment le thème du serviteur est lié à ce problème plus vaste des exilés – quel est le lien et, bien sûr, comment il se rapporte à la venue du Christ.

1. Isaïe 41 :8 Israël, tu es mon Serviteur Le premier est Isaïe 41 :8 et suivants. Vous y lisez : « Mais vous, ô Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, vous descendants d'Abraham mon ami. Je t'ai pris des extrémités de la terre, des coins les plus reculés je t'ai appelé. J'ai dit : « Tu es mon serviteur » ; Je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté. Ne craignez donc pas, car je suis avec vous ; ne soyez pas consterné, car je suis votre Dieu. Je te fortifierai et je t'aiderai ; Je te soutiendrai de ma droite droite. « Je ne vais pas lire plus loin pour le moment. Mais c'est la première occurrence, voyez-vous, aux versets 8 et 9, de l'expression du Serviteur du Seigneur : « Tu es mon serviteur », parle le Seigneur.

Or, ailleurs dans l'Ancien Testament, le terme « serviteur » est utilisé de diverses manières, souvent simplement pour désigner des personnes pieuses ; parfois, plus spécifiquement, des prophètes – c'est utilisé pour Moïse, c'est utilisé pour Josué et c'est utilisé pour Élie. Mais tel qu'il est utilisé dans Isaïe, il revêt une signification particulière. Cela devient clair à mesure que nous suivons le thème. Cela commence ici au chapitre 41 ; il prend ensuite de l'importance et atteint son apogée au chapitre 53. Comme nous le verrons, au début, ce que l'on entend par l' expression serviteur n'est pas tout à fait clair. Même si ce verset 8 semble assez explicite, il se complique à mesure que l'on avance. Il semble ici : « Israël, tu es mon serviteur. » Qui est le serviteur ? Il semble clair ici qu'Israël est le serviteur. Ce que nous trouvons dans ce passage, c'est que le Seigneur donne la raison pour laquelle il va protéger Israël ; il dit qu'il a choisi Israël comme son serviteur : « Toi Israël, tu es mon serviteur. »

Verset 10 : « Ne crains rien, car je suis avec toi. Je te fortifierai ; Je t'aiderai; Je te soutiendrai. Si vous regardez le verset 13 : « Car je suis l'Éternel, votre Dieu, qui saisit votre main droite et vous dit : Ne crains pas ; Je t'aiderai. Ne crains pas, ver Jacob, petit Israël, car moi-même je t'aiderai, déclare l'Éternel, ton Rédempteur, le Saint d'Israël.

"Vois, je vais faire de toi un traîneau de battage, neuf et tranchant, avec de nombreuses dents." »

Si vous lisez ce passage, le serviteur est appelé par Dieu et ne sera pas rejeté. Les ennemis du serviteur seront confondus, mais la force du serviteur se trouve dans le Seigneur et non en lui-même. Voyez-vous, le verset 14 dit : « ' Ne crains pas, ver de Jacob, petit Israël, car moi-même je t'aiderai', déclare l'Éternel, ton Rédempteur, le Saint d'Israël. 'Vois, je ferai de toi un traîneau à battre .' » Il semble donc clair, au chapitre 41, que le serviteur est Israël. L'étendue du passage n'est pas tout à fait claire, jusqu'où va ce thème ; probablement jusqu'au verset 19, mais cela fait débat. Mais tout y est assez général.

2. Ésaïe 42 :1-7 Les œuvres que le serviteur fera                      Passons au deuxième passage, et c'est l'un des plus importants – Ésaïe 42 :1-7 : « Voici mon serviteur, que je soutiens, mon élu. celui en qui je me réjouis ; Je mettrai mon Esprit sur lui, et il fera justice aux nations. Il ne criera pas, ne criera pas et n'élèvera pas la voix dans les rues. Il ne brisera pas un roseau meurtri, et il n'éteindra pas une mèche qui couve. Dans la fidélité, il fera naître la justice ; il ne faiblira pas et ne se découragera pas tant qu'il n'aura pas établi la justice sur terre. Dans sa loi, les îles placeront leur espoir. Ainsi parle Dieu, l'Éternel, lui qui a créé les cieux .

Ici, vous obtenez un intercalaire du verset avec ce thème du pouvoir créatif. « Qui a étendu la terre et tout ce qui en sort, qui a donné le souffle à ses habitants et la vie à ceux qui y marchent : 'Moi, l'Éternel, je vous ai appelé dans la justice ; Je vais te prendre la main. Je te garderai et je ferai de toi une alliance pour le peuple et une lumière pour les païens, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour libérer les captifs de la prison et pour libérer de la prison ceux qui sont assis dans les ténèbres. »

Ainsi, dans Ésaïe 42 :1-7, vous parlez encore une fois du serviteur : « Voici mon serviteur. » Une image est présentée du travail que le serviteur effectuera. Le serviteur doit faire une œuvre dans le monde pour Dieu. Ici, il n'est pas dit qui est le serviteur,

comme dans Ésaïe 41 :8 et 9 où il est dit : « Toi, Israël, tu es mon serviteur. » Ici, il n'est pas dit qui est le serviteur, mais une image est donnée du travail que le serviteur doit accomplir. C'est intéressant; si vous vous tournez vers Matthieu 12 : 18-21, ce passage s'applique à Jésus. Matthieu 12 :18 : « Voici mon serviteur que j'ai choisi, celui que j'aime, en qui je prends plaisir ; Je mettrai sur lui mon Esprit, et il proclamera la justice aux nations. Il ne se disputera pas et ne criera pas ; personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera pas un roseau meurtri, et il n'éteindra pas une mèche fumante jusqu'à ce qu'il conduise la justice à la victoire. En son nom les nations placeront leur espoir. » C'est dans le contexte appliqué clairement à Jésus. Mais voici ce qu'il est dit dans un verset du chapitre 42 : « Voici mon serviteur, que je soutiens ; mes élus », le serviteur est l'élu de Dieu, dans l'âme duquel il prend plaisir, et l'Esprit de Dieu est sur lui, et il va apporter la justice aux nations, aux païens.

Aux versets 2 à 4, vous avez la dignité et la douceur de sa conduite. Il ne va pas pleurer, ni se lever, ni faire entendre sa voix dans la rue ; il ne brisera pas un roseau meurtri. Il ne déploie aucun effort violent pour accomplir sa tâche. Mais son œuvre doit être mondiale. Remarquez au chapitre 42, verset 4 : « Il ne faillira ni ne se découragera jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre : et les côtes attendront sa loi. » « Coasts » fait référence à des terres lointaines.

Le verset 5 interrompt en quelque sorte cette description du travail du serviteur pour répondre à la question : « Comment cela se peut-il ? et "Comment est-ce possible?" Eh bien, c'est possible parce que Dieu le dit, et Dieu est le Créateur des cieux. «Ainsi parle Dieu l'Éternel, celui qui a créé les cieux et qui les a étendus.»

Questions qui se posent      Maintenant, des questions commencent à se poser à ce stade. Vous voyez, dans Ésaïe 41 :8 et 9, il est dit : « Israël, tu es mon serviteur. » Mais la question qui se pose est la suivante : comment Israël peut-il accomplir ce qui est décrit ici ? Comment un peuple en esclavage, dans la misère et en exil peut-il faire ce qu'il est dit ici, que le Serviteur du Seigneur fera ? Voyez-vous, les versets 6 et 7 disent : « Moi,

l'Éternel, je vous ai appelé avec justice ; Je vais te prendre la main. Je te garderai et je ferai de toi une alliance pour le peuple et une lumière pour les païens, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour libérer les captifs de la prison et pour libérer de la prison ceux qui sont assis dans les ténèbres. »

Ésaïe 42 :19-24 Comment Israël peut-il faire cela alors qu'Israël lui-même est prisonnier ? Comment Israël peut-il faire cela alors qu'Israël lui-même est prisonnier ? Cette question n'est pas seulement celle qui pourrait vous venir à l'esprit lorsque vous le lisez, ou à l'esprit de la personne qui l'a entendu ; c'est également une question qui est exprimée plus tard dans le chapitre. Revenons au verset 19 : « Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme le messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui qui m'a été confié, aveugle comme le serviteur de l'Éternel ? Vous avez vu beaucoup de choses, mais vous n'y avez pas prêté attention ; vos oreilles sont ouvertes, mais vous n'entendez rien. Il a plu à l'Éternel, pour sa justice, de rendre sa loi grande et glorieuse. Mais c'est un peuple pillé et pillé, tous enfermés dans des fosses ou cachés dans des prisons. Ils sont devenus un butin, sans personne pour les délivrer ; ils ont été pillés, sans que personne ne puisse dire : « Renvoyez-les ». » Ainsi, au verset 19, cette même question est exprimée : comment Israël peut-il faire cela alors qu'il est lui-même aveugle et sourd ?

Mais le verset 21 dit : l'œuvre du serviteur sera accomplie : « L'Éternel prend plaisir à cause de sa justice ; il magnifiera la loi et la rendra honorable. Puis, au verset 22, vous rencontrez à nouveau cette difficulté : comment Israël peut-il accomplir les exigences du travail de serviteur alors qu'Israël est un peuple pillé et dépouillé, pris au piège dans des trous, caché dans des prisons ? Le problème semble sans réponse.

Mais il y a une note supplémentaire au verset 24 qui dit : « Qui a livré Jacob en butin, et Israël aux voleurs ? N'est-ce pas l'Éternel, contre qui nous avons péché ? Le verset 24 montre pourquoi Israël se trouve dans la condition dans laquelle il se trouve. Pourquoi Israël est-il volé et dépouillé ? Pourquoi Israël est-il dans la prison ? Pourquoi



Israël est-il aveugle ? C'est parce qu'ils ont péché. Et parce qu'ils ont péché, Dieu a envoyé son peuple dans l'exil et la souffrance. « Lequel d'entre vous écoutera cela ou y prêtera une attention particulière dans le temps à venir ? Qui a livré Jacob au butin, et Israël aux pilliers ? N'est-ce pas l'Éternel contre qui nous avons péché ? Car ils ne voulaient pas suivre ses voies ; ils n'ont pas obéi à sa loi. Alors il déversa sur eux sa colère ardente, la violence de la guerre. »

Ainsi, vous voyez au chapitre 42, le serviteur est présenté comme celui qui doit apporter la lumière et la délivrance jusqu'aux extrémités de la terre, aux Gentils, aux nations ; pour délivrer de la captivité, de la prison et de la servitude. Isaïe 41 dit qu'Israël est le serviteur de Dieu. Mais la question est : comment Israël peut-il faire cela alors qu'Israël lui-même est dans l'esclavage et dans les ténèbres à cause de son péché ? Il nous faut donc approfondir ce thème. Vous voyez, jusqu'à présent, vous vous posez beaucoup de questions. Israël est le serviteur, Israël a une tâche à accomplir, mais il ne semble pas qu'Israël soit capable d'accomplir cette tâche parce qu'Israël lui-même est pécheur et est en esclavage. Vous avez besoin d'une sorte de résolution pour cela à mesure que nous avançons.

Mon temps est écoulé. Nous reprendrons le thème plus loin.

Transcrit par Dana Engle  
Édition initiale par Carly Geiman  
Édition approximative par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Nouvelle narration par le Dr Perry Phillips